



Confederazione Mondiale Exallieve ed Exallievi delle Figlie di Maria Ausiliatrice
Via Gregorio VII, 133 int.4/sc.B 00165 Roma
Tel.06/63.56.92 Fax 06/39.37.51.31 C.F. 97070250580 www.exallievefma.org

Thème 25°

Deux orphelines à l'école de Marie Dominique Mazzarello

Gabriela Patiño*

Dans le Thème 23, Mère Yvonne nous a invité(e)s à regarder vers le futur pour l'ouvrir aux nouvelles générations et donc à interpréter la réalité dans les potentialités qui sont souvent cachées. Nous trouvons une réponse en Marie Dominique qui, jeune encore, après la maladie, cherche sa place et s'étonne des succès, des signes, de l'appel...

Avec elle, continuons notre réflexion dans ce chemin synodal pour tirer, des sources mornésiennes, ce qui soutient notre mission pour et avec les jeunes que la Madone nous confie encore aujourd'hui. C'est donc dans la vie engagée d'une jeune laïque, Maïn, que nous trouvons que faire et comment faire pour accompagner celui/celle qui a besoin de croître, qui cherche un chemin, une réponse.

Écoutons le récit dans les Annales

« Elle passait un jour par la butte du Borgoalto quand il lui sembla se voir face à un grand immeuble ayant toute l'apparence extérieure d'un collège avec de nombreuses jeunes filles. Tout étonnée, elle s'arrêta pour regarder et se dit : « Qu'est-ce que je vois ? Mais ici, il n'y a jamais eu ce palais ! Que se passe-t-il ? Et elle entendit comme une voix : « *À toi je les confie* » ».

Habitée à se maîtriser, Marie s'éloigna rapidement de là et tâcha de ne pas y repenser. Mais si, ces jeunes filles étaient toujours là à l'appeler, spécialement chaque fois qu'elle était obligée de repasser par cette hauteur ; et les distractions, le travail ne servaient à rien.

Pour se libérer de cette pensée insistante, elle essaya d'en parler avec don Pestarino, après la confession. Mais quand elle lui décrivit le palais, le saint prêtre l'interrompit brusquement, lui reprocha de s'être arrêtée sur une fantaisie, lui interdit d'y penser et d'en parler encore.

Mais son cœur en était plein et Pétronille raconte: « Nous étions toutes les deux au four et Marie me dit: - Tu sais, je suis allée chez don Pestarino pour me confesser et après, j'ai voulu dire une chose... de certaines filles... mais!... il m'a renvoyée en me traitant de visionnaire. - On comprend que Marie en souffrait, qu'elle avait besoin de soulagement et cependant, elle ne voulait pas désobéir. Moi, la chose, par hasard, je l'ai entendue plus tard de sr. Laurentoni qui l'avait su par Marie Mazzarello en personne. Cette fois, elle finit en soupirant: - Ah, nous n'y penserons plus ».

Ne pas y penser ! Certainement non, sûrement et encore moins ne pas y attacher de l'importance, tant et si bien qu'elle n'en parla même pas avec Maccagno envers laquelle elle était toujours pleine de respectueuse familiarité. Mais, malgré elle et quand elle s'y attendait le moins, un groupe de jeunes filles apparaissait, comme pour lui dire: « Quand donc nous apprendras-tu à coudre ? ».

À cela contribuait aussi le bien que Maccagno faisait à l'école et que Marie admirait avec un saint désir de rivaliser avec elle en l'imitant. « Cette école finit trop tôt - se disait-elle avec peine - parce que justement, c'est vers les dix ou douze ans que la vanité et les passions sont vives et les fillettes ont besoin de plus de soins, de vigilance assidue » ».

Aujourd'hui encore, des réflexions semblables viennent à notre esprit en regardant la réalité de tant d'enfants, de jeunes et de personnes abandonnées qui se retrouvent dans de graves situations: fruits de la guerre, de l'injustice, de l'égoïsme des personnes. Comme Maïn, notre imagination est pleine

d'images... et notre cœur plein de désirs de faire quelque chose parce que dans tout cela, il y a l'appel et nous ne pouvons pas rester tranquilles et indifférent(e)s. Il y a les autres près de nous qui nous touchent avec leurs réalités, leurs besoins et leurs souffrances et qui nous font imaginer des solutions peut-être insignifiantes aux yeux de beaucoup, mais oui, des petits gestes qui aident à diriger la vie vers la lumière, à trouver le chemin.

Les Annales nous apprennent encore des choses de la vie de Marie Dominique. Son esprit trouvait le repos, la sérénité et la joie dans la confiance en la Providence. Pour que les petites se sentent à la maison et s'ouvrent à la vie, il fallait qu'elles soient certaines que quelqu'un les accompagne avec une tendre sagesse.

« Les petites écolières, heureuses de l'affection qu'elles recevaient, firent brièvement les éloges de l'atelier. Un marchand, resté veuf avec deux petites filles, l'une de six et l'autre de huit ans, alla les prier pour qu'elles les gardent toute la journée; lui, étant dehors toute la journée. La grand-mère leur enverrait le déjeuner et les reprendrait le soir. Deux orphelines! Elles furent les bienvenues, naturellement, bien que pour elles, l'horaire quotidien devait être assez bien modifié.

Les deux orphelines répandaient des éloges sur leurs maîtresses et le pauvre papa comprenant que les petites avaient trouvé avec elles la gaieté sereine dont elles avaient besoin pour bien grandir, pria les deux Filles de l'Immaculée de bien vouloir les garder aussi la nuit. La mission changeait d'aspect: qu'en aurait dit don Pestarino?

Don Pestarino dit oui: jamais son grand cœur n'aurait entravé l'œuvre de Dieu qu'il voyait progresser admirablement. Tant et si bien que, de retour de sa visite à Turin pour la fête de Saint François, il avait l'esprit encore plein des récits entendus de nombreuses fois, concordants dans la répétition des miracles de charité accomplis par don Bosco dans l'acceptation de chaque enfant que la divine Providence lui envoyait. A propos de la demande des Filles, don Pestarino dut se dire que don Bosco ne renvoya personne, quel que fut le sacrifice que cela lui coûta. Ces deux enfants furent, sans le savoir et si cela était possible, dans la ligne de son apostolat. « Pourquoi devrais-je mettre obstacle à leur bien »? Ainsi furent acceptées les deux premières élèves internes ».

FICHE DE TRAVAIL POUR LE CONSEIL CONFÉDÉRAL, DE FÉDÉRATION, D'UNION ET POUR TOUS/TOUTES LES ANCIENS ET ANCIENNES ELEVES DU MONDE.

Lire avec attention le récit des Annales.

Trouver, dans la description, une suggestion pour la vie concrète de l'Union, de la Fédération...

Envoyer aussi, si vous le désirez, une photo comme preuve de l'engagement pris.

Unissons-nous à l'Église universelle avec **la prière pour les jeunes du Synode 2018**

Seigneur Jésus,
ton Église en chemin vers le Synode
tourne le regard vers tous les jeunes du monde.
Nous te prions pour qu'avec courage
ils prennent leur vie en main,
qu'ils aspirent aux choses les plus belles et les plus profondes,
et qu'ils conservent toujours un cœur libre.

Accompagnés de guides sages et généreux,
aide les à répondre à l'appel
que Tu envoies à chaque d'eux,
pour qu'ils réalisent leur projet de vie
et parviennent au bonheur.
Tiens leur cœur ouvert aux grands rêves
et rends les attentifs au bien des frères.

Comme le disciple aimé,
qu'ils soient eux aussi au pied de la Croix
pour accueillir ta Mère,
en la recevant comme don de Toi.
Qu'ils soient des témoins de ta Résurrection
et sachent te reconnaître vivant à leurs côtés
en annonçant avec joie que Tu es le Seigneur.
Amen.

S'il vous plaît, envoyez votre réponse, personnelle ou de groupe, par email à delegatamondialeexallieve@gmail.com ou par poste normale à l'adresse:
Via dell'Ateneo Salesiano 81 – I - 00139 Rome RM.

*Déléguée Confédérale

Traduction: Renée Seghers Dassy